



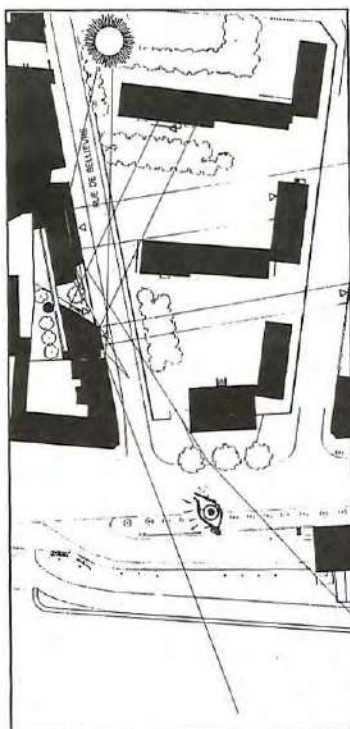
En vue de la Seine.

P

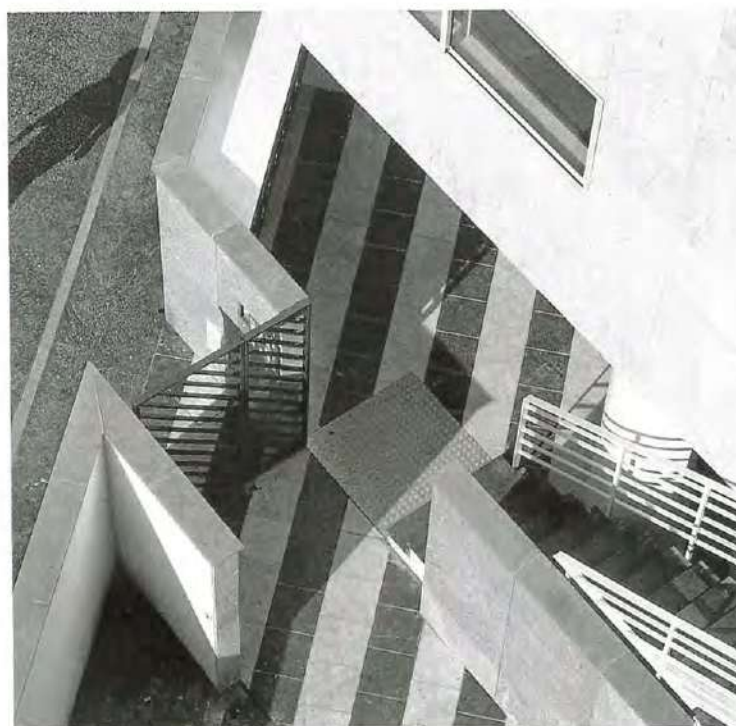
ARIS

RUE DE BELLÈVRE

F. DUSAPIN
F. LECLERCQ



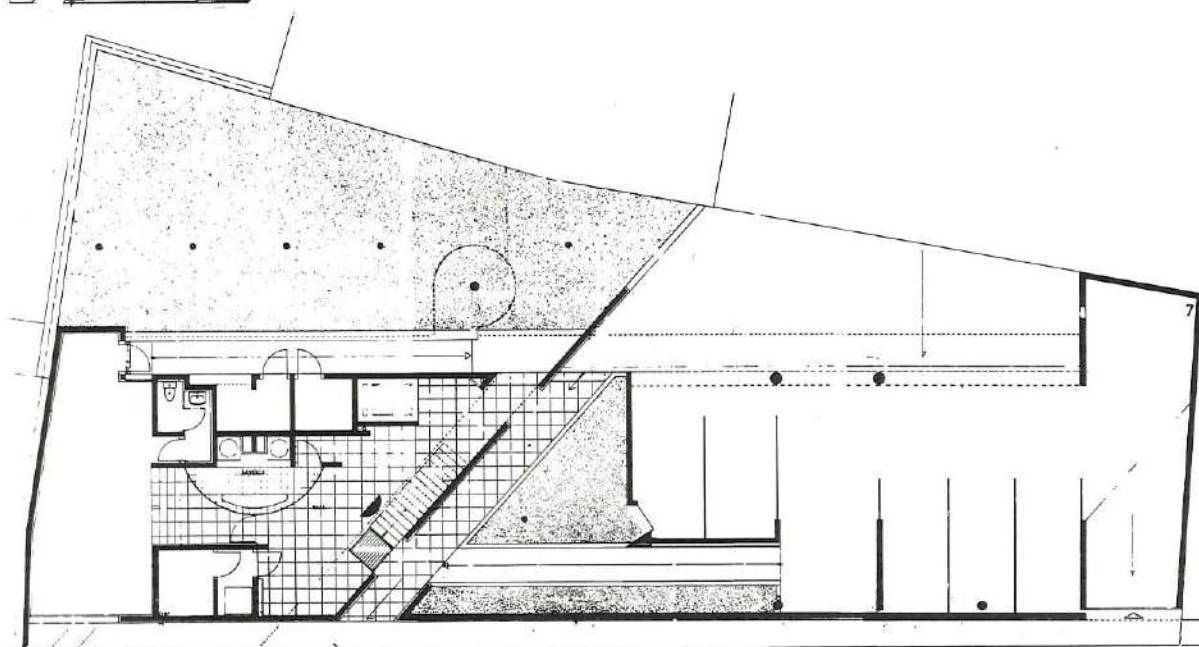
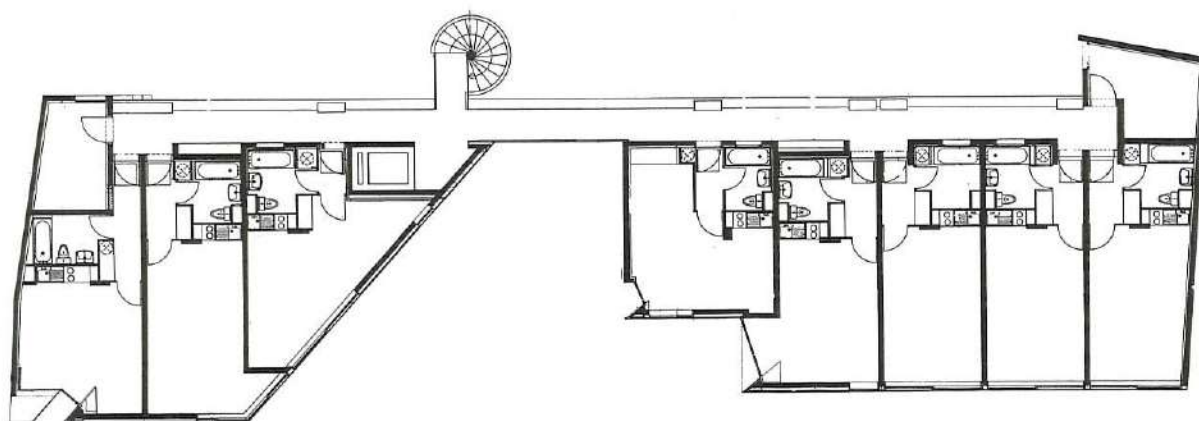
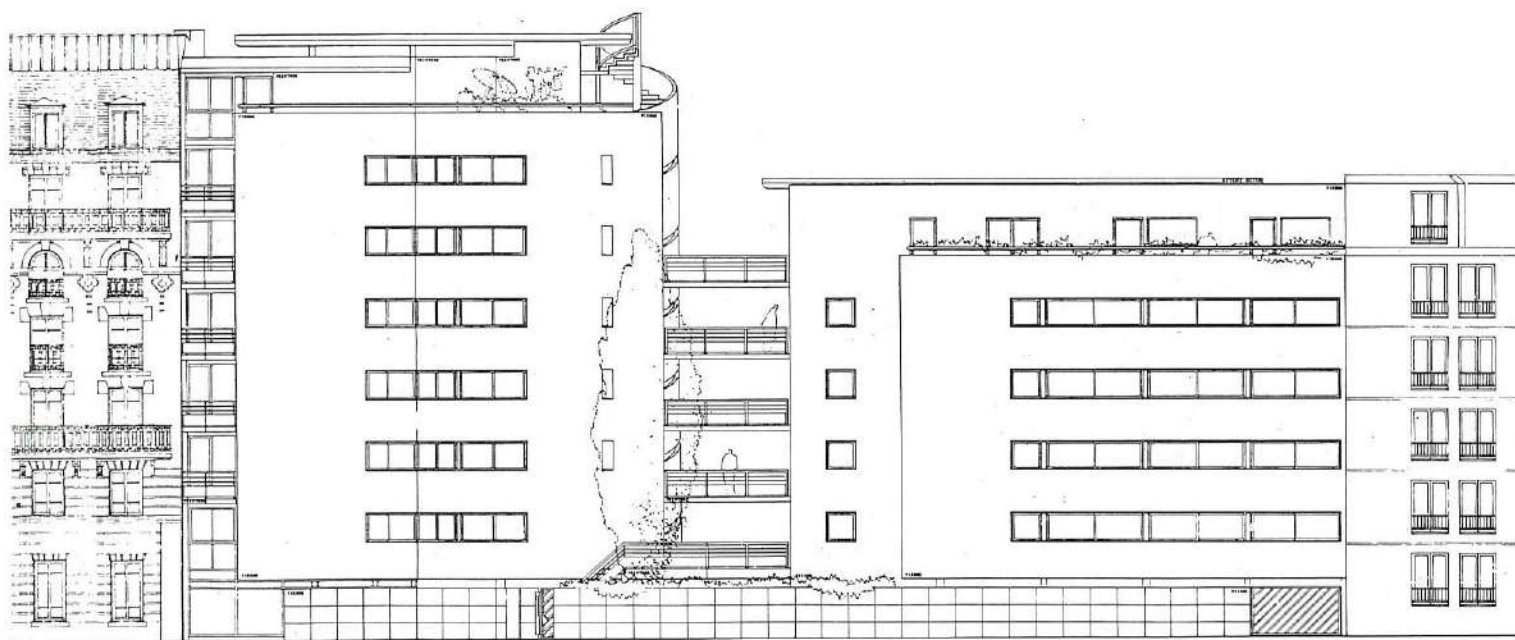
Une entaille dans les plans tendus de marbre gris.



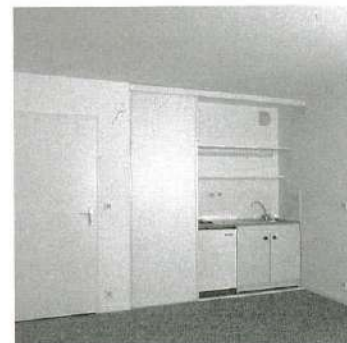
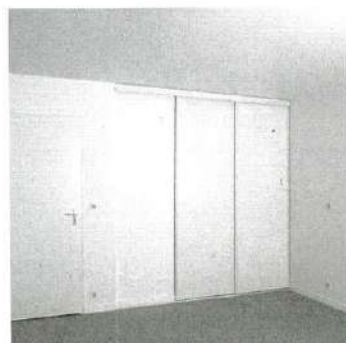
44 studios à Paris
5/7, rue de Bellèvre, 75013 Paris
Architectes : Fabrice Dusapin et
François Leclercq.
Maître d'ouvrage : Habitat social
français.
Ingénieur : Marc Mimram.

Les automobilistes se hâtent de filer sur le quai d'Austerlitz. Ils semblent ne pas y être encore en ville et attendre de voir Notre-Dame sur la Seine qu'ils longent sans l'apercevoir. Retenus le temps d'un feu rouge au pont de Bercy, ils auront peut-être l'œil attiré par une aile blanche qui flotte au-dessus d'un de ces îlots médiocres auquel nul ne prête d'habitude attention. Ce petit signal, qu'effleure un escalier en spirale qu'à mieux regarder il découvrira stoppé dans son élan en plein ciel, suffit pourtant à modifier ce bout de quartier ; mieux, il lui rend une existence oubliée.

Si le curieux s'aventure à le retrouver, il découvrira un autre bâtiment, tout de longeur et de marbre. Tel est le paradoxe de ces studios pour célibataires du futur ministère



façade sur rue
premier étage
rez-de-chaussée



des Finances, autrement plus visible sur l'autre rive de la Seine, que les jeunes architectes François Leclercq et Fabrice Dusapin ont planté rue de Bellière.

La parcelle que l'Habitat social français leur a confiée pour leur première œuvre semblait pourtant plus qu'ingrate : étirée et sans profondeur, à l'image de ce petit morceau de ville constitué de bâtiments érigés du temps où l'on était encore hors les murs et d'un petit ensemble des années soixante, coincé entre le quai et les domaines des chemins de fer. Ils ont pourtant tiré profit de ces contraintes avec une aisance déconcertante qu'explique seule leur volonté de se rapporter à tout prix aux joies essentielles du soleil, du coin de verdure ménagé par le petit ensemble et de la Seine qui est ici l'espace.

Ils ont tiré sur la rue une longue horizontale à rez-de-chaussée, mur de pierre bleue que coupe une ouverture à quarante-cinq degrés. Celle-ci brise aussi le plan tendu de la façade de marbre gris clair en deux volumes d'importance inégale, qui absorbent parfaitement les différences de gabarit des immeubles voisins. L'entaille découvre à l'occasion, par quelques plans vitrés, les minces épaisseurs du bâtiment : les studios en tirent le bénéfice de vues diagonales et dégagées, enfin orientées comme elles le devaient. Ce n'est que par cette trouée que se laisse voir sur la rue la face arrière, un instant mise à nu en ces seules passerelles.

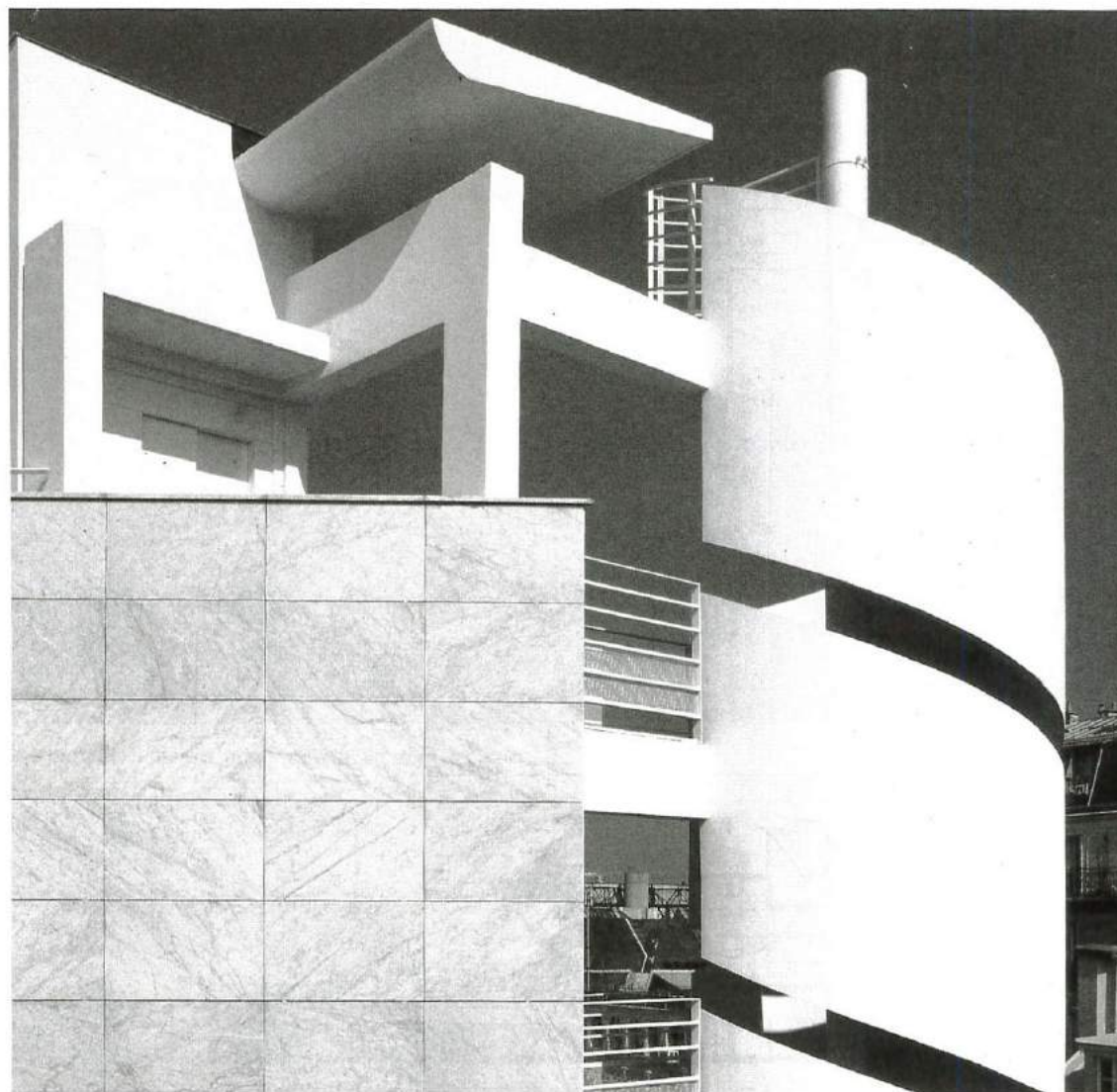
Il faudra aller dans la cour d'un des immeubles mitoyens pour en découvrir la blancheur éclatante et retrouver les ailerons faitiers qui coiffent les deux corps. Cette façade cachée de cinéma appelle une figuration abondante. On se prend alors à rêver que la silhouette de starlette des Finances découpée dans un mur du rez-de-chaussée prenne chair pour l'inviter à monter la vis de l'escalier et à contempler sans fin dans ses bras la Seine retrouvée.

J.P.R.

Reportage photographique :
Stéphane Couturier



Un escalier en spirale, stoppé dans son élan, en plein ciel.



Une aile blanche flotte au-dessus des vieux toits du quartier.



The parcel seemed more than just difficult: long and narrow - like the urban fabric surrounding it - sandwiched between the quay and the railroad. The architects' dedication to the idea of making the most of natural light and the green-space between the site and the quay, allowed them to turn the constraints to their advantage.

They created an extended horizontal at ground level. The blue stone wall intersects an opening at 45° and cuts the long, light grey marble façade into two dissimilar volumes. The result is

an adaptation to the unequal buildings on either side. The opening reveals the building's narrowness. The studio-apartments benefit from generous, unobstructed perspectives and the proper orientation for natural light. It is only through the openings that the rear wall is visible from the street.

Ci-contre :
la faille où naissent
des vues diagonales

